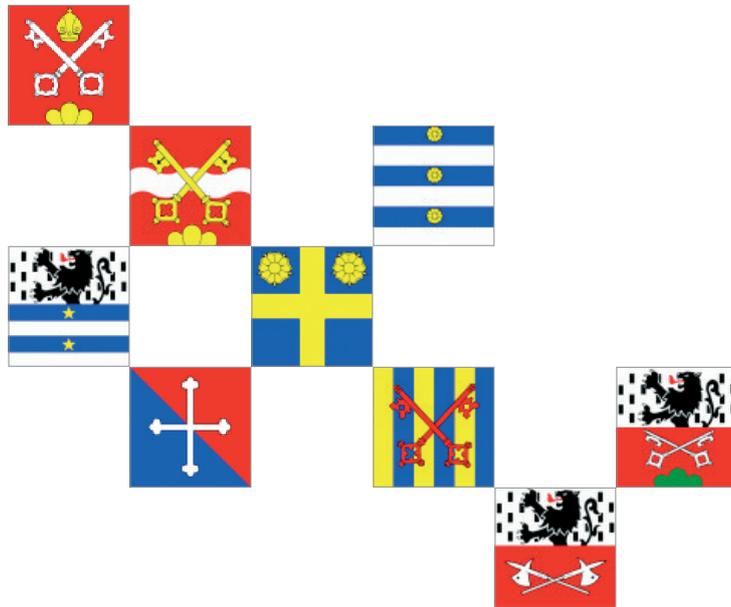


22 JUIN 2006

Charte des neuf communes « Asse et Boiron »



Souhaitant approfondir les liens qui unissent les neuf villages du groupement « Asse et Boiron », les Municipalités du dit groupement désirent encourager le développement de toutes formes de collaborations visant à améliorer la qualité de vie des habitants de nos neuf communes tout en maîtrisant l'aspect financier de l'ensemble des activités concernées.

9

villages étroitement liés par leur histoire commune

ARNEX



Au milieu du XII^e siècle, les nobles d'Arnex représentent la trace la plus ancienne que nous retrouvons dans les écrits. Ils étaient alors vassaux des sires de Prangins. En 1309, Jacques et Jean de Gingins confessent tenir en fief de l'Abbaye tout ce qu'ils possèdent à Arnex. En 1432, Manfroy, marquis de Saluces, Seigneur de Coppet, céda au Prieuré de Ripaille le village d'Arnex et ses revenus. Puis ce fut la conquête bernoise ainsi que l'inféodation des terres et du village à Jean-Jacques Quisard, Seigneur de Crans, dont les héritiers vendirent la seigneurie d'Arnex à Antoine Saladin qui la conserva jusqu'en 1798. Les armoiries adoptées en 1926 sont une synthèse de celles des familles de Gingins et Quisard. Nous rappellerons qu'Arnex est le lieu d'origine de l'historien de la Réforme Merle d'Aubiné et de l'ancien conseiller d'Etat et conseiller national Claude Bonnard.

BOREX



Son histoire est liée à la seigneurie de Crassier dont Borex relevait en partie. Les nobles de cette seigneurie sont cités dès 1135. En 1642, Leurs Excellences inféodèrent une moitié du village (probablement avec Arnex) à Jean-Jacques Quisard, de Crans, qui porte dès lors le titre de Seigneur de Borex. Un de ses descendants, Jacques Quisard, vendit sa part de seigneurie de Borex en 1738 à Louis de Portes, Seigneur de Coinsins, Genolier et Crassier. Borex fit partie du baillage de Nyon jusqu'à la Révolution de 1798.

CHESEREX



Pendant l'époque médiévale, je m'appelais Chiseras, Chasarais, Chiseracum.

Mes terres ont successivement été propriété de l'archevêque de Lyon et abbé de St-Maurice, des seigneurs de Gingins et des moines cisterciens de l'Abbaye de Bonmont.

De ce passé, j'ai conservé quelques solides souvenirs que l'on peut admirer: le château de Chésereux, l'Abbaye de Bonmont, la ferme Ansermet et sa tour carrée, ainsi que l'Auberge des Platanes.

CRASSIER



L'eau unit: dès le 1^{er} siècle après J.-C. (Jésus-Christ), l'aqueduc romain qui fait couler les eaux fraîches de la Divonna jusqu'à l'antique Colonia Julia Equestris unit les deux villes romaines fondées par des vétérans de J.-C. (Jules César)!

L'eau divise: en 1564, le traité de Lausanne fixe sur le cours du Boiron la frontière définitive entre le pays de Gex encore savoyard et le pays de Vaud tout récemment bernois.

L'eau réunit: Asse et Boiron; les terres situées entre ces deux cours d'eau bucoliques sont un vrai coin de pays, fait pour vivre ensemble, pour s'entraider.

Elles se complètent à merveille.

EYSINS



En 1457, on ne parlait pas encore d'Eysins mais de Oysissi ce qui signifie «charmant pays». Les rois de Bourgogne ne s'y sont pas trompés et, aux environs de l'an 1000, ils possédaient à Eysins une ferme royale.

Rodolphe III y réunissait un conseil auquel assistaient les principaux seigneurs de son royaume. Peut-être quelques-uns furent-ils à l'origine des grandes familles féodales de notre pays. Cette ferme royale, que l'on a appelée «château» se trouvait à Terrebonne. Les Romains et les Burgondes avant eux, s'étaient installés sur ces terres eysinoises, preuves en sont les vestiges d'un aqueduc et d'une nécropole retrouvés sur notre territoire communal.

GINGINS



C'est sur un document daté de 1312 que l'on trouve la première mention d'un village de Gingins. Il s'agit de la copie d'un traité entre les seigneurs et abbés de Saint Oyend (plus tard Saint-Claude) et de Bonmont pour la délimitation de leurs montagnes du côté bise.

Entre autres témoins requis pour certifier l'authenticité de ce document figure le curé de Gingins.

Le premier groupement officiel, non pas intercommunal (le concept n'était pas ce qu'il est aujourd'hui) mais plutôt intervillageois, remonte à l'époque d'Etienne de Gingins dont l'héritage était constitué de la terre de Gingins (dont il prend le nom) et qui englobe les villages de Gingins, de Grens, de Signy, d'Arnex, de Borex, de Trélex et de Givrins.

Avec la Réforme et la sécularisation des couvents, Gingins

GRENS



va dépendre du bailliage de Bonmont, avec les villages de Chésereux, de la Rippe, de Chavannes-de-Bogis et de Bogis-Bossey.

Les archives communales ont conservé la trace écrite des délibérations du Conseil à partir de 1692. Le premier de ces registres porte en titre: Registre du Commung du village et Communauté de Gingins commencé par moy Joseph Vincent Reguex secrétaire en l'an mille six cent nonante deux et le premier jour du mois de janvier.

Depuis toujours, l'histoire de Grens a été étroitement liée à celle de ses voisines Chésereux et Gingins. Au XIII^e siècle, Grens était un village paroissial, avec une église dédiée à St-Pierre, qui, par la grâce du Pape Alexandre III, dépendait du couvent de Bonmont. En 1253, le Sire de Prangins renonça à ses droits sur Grens en faveur de Bonmont car la paroisse de Grens était d'un faible revenu. En 1481, elle ne comptait que onze feux. Puis Grens fit partie de la seigneurie de Gingins dont il fut démembré au XVII^e siècle. Pendant la période bernoise, Grens était placé sous la juridiction du bailli de Bonmont, administrateur des affaires courantes, et chargé de régler les différends entre les communes. Aujourd'hui encore, Gingins, Chésereux et Grens se partagent l'église.

LA RIPPE



En tant que commune de la chaîne du Jura la plus méridionale de Suisse, La Rippe s'étend en une longue bande parallèle à la frontière franco-suisse.

La Rippe s'appelait «de Rippis» en 1384, puis «Risipas», «Rispi» au XV^e siècle, dérivé de «rippe», pente rapide, broussailles. Le territoire actuel de notre commune était situé sur les terres que l'Abbaye de St-Claude disait tenir de Frédéric I et de Frédéric II. En 1307, elle céda ses droits à l'Abbaye de Bonmont et, dès 1319, La Rippe fut placée sous la protection de Louis de Savoie, qui confirma aux habitants la jouissance des pâturages et des forêts. Dès le 23 août 1803, La Rippe se donna une administration communale. Le premier Syndic fut Gabriel MELLY.

SIGNY-
AVENEX



Notre commune est encadrée par le chef-lieu du district, et les communes d'Eysins, de Borex et de Grens. Son territoire d'une superficie de 195 ha, s'étire entre les altitudes de 434 m à 489 m.

L'époque romaine a laissé quelques souvenirs dans le sous-sol de Signy-Avenex. Construit sous l'époque des romains, un aqueduc destiné à apporter à Nyon les eaux de Divonne traversait le territoire de Signy. Notre commune comporte un hameau limitrophe d'Eysins: Avenex, dont la famille Matthey s'est illustrée dans les domaines des arts et de la recherche.

Mais laissons le passé
pour parler du présent...

Situées dans une partie relativement étroite du bassin lémanique entre Genève et Lausanne, les communes du groupement «Asse et Boiron» sont des localités qui ont aujourd'hui encore la grande chance d'être des villages au sein desquels l'on retrouve une population qui est un mélange harmonieux entre le monde rural, installé depuis plusieurs générations, et les nouveaux arrivants, pendulaires, de nationalités et de statuts fort différenciés.

De surcroît on peut vivre en bonne harmonie avec une nature très proche, représentant un patrimoine indéniable, tout en étant au bénéfice des avantages que procure la ville de Nyon, tant du point de vue commercial, que culturel. Nous voulons rester des villages soucieux de leur environnement et de leurs paysages et non devenir la banlieue d'une grande ville.

Pour ce faire, nous avons de très bons atouts afin de maintenir une qualité de vie qui, actuellement, a tendance à disparaître. Ces atouts sont un groupement scolaire qui regroupe à ce jour 9 communes et qui compte plus de 1000 élèves, des crèches-garderies, des commerces (alimentation, coiffeur, pressing, restaurants), des maraîchers, plusieurs médecins, des artisans ainsi que de nombreuses sociétés locales et associations sportives.

Aujourd'hui

Les communes du groupement «Asse et Boiron» peuvent voir leur avenir avec une certaine sérénité ; elles continueront à se développer intelligemment comme elles l'ont fait jusqu'à ce jour et attireront de manière concertée de nombreux nouveaux habitants. Ces derniers trouveront toujours leur place dans nos villages qui sauront garder un visage humain.

Les collaborations qui existent dans des domaines divers

Depuis de nombreuses années les différentes communes qui composent le groupement «Asse et Boiron» collaborent notamment dans des domaines tels que:

- **l'école:** le groupement scolaire Elisabeth de Portes
- **les eaux:** le Service Intercommunal des Eaux Chéserey-Grens-Eysins, SIECGE, l'Association intercommunale pour les eaux du Boiron, AEB
- **les déchets:** les déchetteries intercommunales
- **les divers services** du feu et défense incendie

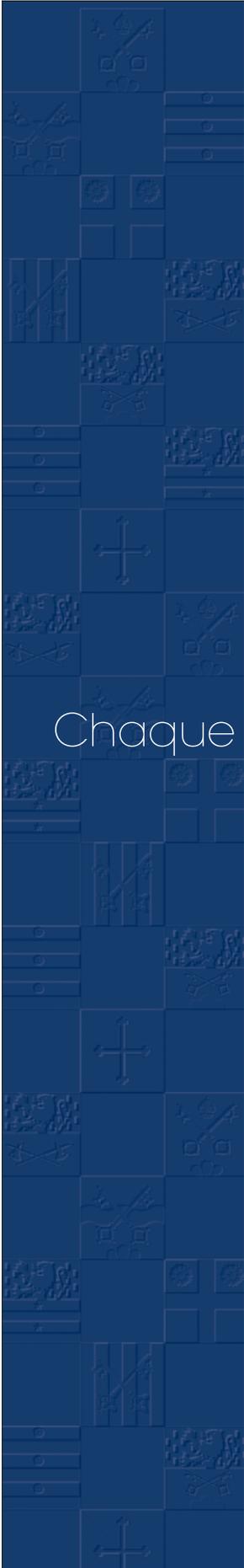
En ce début de 21ème siècle qui verra de nombreux changements, les neuf communes du groupement «Asse et Boiron» ont décidé de resserrer les liens qui les unissent et de favoriser les collaborations dans les domaines suivants :

Demain

Les collaborations à développer dans le futur

- **Administration** (tâches administratives, ressources humaines, services publics)
- **Aménagement du territoire**
- **Transports publics et infrastructures routières**
- **Valorisation du patrimoine, copropriété des bâtiments publics**
- **Sports, culture, loisirs**
- **Enseignement**
- **Mise en commun d'équipements collectifs**
- **Sécurité et police de proximité**
- **Maîtrise de nos ressources en eau**
- **Traitement des déchets**
- **Développement durable et environnement**

Pour le développement de ces domaines d'activités et des infrastructures, les Municipalités souhaitent maintenir, renforcer et promouvoir toutes formes d'associations et de collabora-



tions entre les neuf communes du groupement «Asse et Boiron», ceci afin de défendre une position commune vis-à-vis de chaque législatif ainsi que de la région et des instances cantonales.

A terme, les Municipalités du groupement «Asse et Boiron» se doivent d'imaginer et de promouvoir la manière dont nos neuf communes pourraient être structurées, ceci compte tenu de l'évolution de notre société, dans le but d'une gestion soucieuse de préserver les particularités locales, d'alléger les tâches administratives, tout en diminuant les charges d'une manière efficace. Cette étroite collaboration devrait s'établir dans une perspective qui, à l'avenir, pourrait mener à une fusion.

Chaque Municipalité signataire s'engage à faire vivre et développer cette charte à travers les différentes législatures.

Adoptée par les Municipalités des neuf communes du groupement «Asse et Boiron» durant le mois de juin 2006, cette charte a été ratifiée lors de la cérémonie officielle qui s'est tenue le 22 juin 2006 en l'Abbaye de Bonmont à Chéserey.

Au nom de la
Municipalité
d'Arnex-sur-Nyon

Le Syndic
Christian Graf

La Secrétaire
Verena Jaquier

Au nom de la
Municipalité
de Borex

Le Syndic
Yves Gallay

La Secrétaire
Christiane Berger

Au nom de la
Municipalité
de Chésereux

Le Syndic
Jacques Ansermet

La Secrétaire
Jacqueline Sager

Au nom de la
Municipalité
de Crassier

Le Syndic
Serge Melly

La Secrétaire
Brigitte Isabettini

Au nom de la
Municipalité
d'Eysins

Le Syndic
Mario-Charles Pertusio

La Secrétaire
Jacqueline Waser

Au nom de la
Municipalité
de Gingins

Le Municipal
Georges Dassonville

La Secrétaire
Françoise Prélaz

Au nom de la
Municipalité
de Grens

Le Syndic
Jean-Robert Bettens

La Secrétaire
Erika Brocher

Au nom de la
Municipalité
de La Rippe

Le Syndic
Olivier Berlie

La Secrétaire
Nathalie Jenni

Au nom de la
Municipalité
de Signy-Avenex

Le Syndic
Eugène Pradervand

La Secrétaire
Marianne Bardel